

## **LA TRANSGRESSION - UN NOUVEAU PARADIGME ?**

**Colloque thématique** organisé conjointement par l'**European Architectural History Network (EAHN)** et l'**École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (ENSAB)**

**École Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne (Rennes) / 17-21 novembre 2021**

Au cours des dernières années, une prolifération d'actions transgressives a fait surface dans le champ architectural, faisant écho à une tendance de plus en plus accentuée à ignorer, voire défier les règles et les normes qui s'étaient faites présentes dans de nombreuses circonstances politiques et sociales. Pourtant, la transgression a toujours fait partie de notre monde et de notre façon de l'habiter, se constituant en force centrifuge s'opposant à un ordonnancement régulateur – autrement dit, une quête de liberté faisant face à la quête d'harmonie. L'acte même d'habiter un espace donné peut être compris comme un acte de transgression.

Pourquoi, alors, dédier un colloque à ce thème ? Sans doute, jouer avec et négocier l'étendue de la normativité constitue une constante de la vie en tant que telle, mais comment interpréter autrement le nombre accru de situations transgressives sinon comme une réaction à cette époque en proie à des crises et des mutations diverses ? Et si on comprenait ce climat trouble comme une conséquence directe de la volonté ferme de l'ère de la modernité d'embrasser le monde dans son entier, projet généreux et ambitieux générant finalement des instruments de contrôle et d'exclusion ?

En formulant ces questions, le colloque nous invite à réfléchir sur la transgression – en tant que concept, positionnement et posture – comme élément central d'une épistémologie en étant de se faire. Il propose de développer ces réflexions au sein de trois paliers du champ architectural : la pratique / la théorie / l'histoire.

Des conférenciers invités ponctueront par leurs interventions respectives ces trois instances : une table ronde réunissant quatre praticiens français pour parler de la façon d'imaginer et de faire l'architecture aujourd'hui en France / une historienne de l'art pour décrypter les méandres et les subtilités de la théorie actuelle / un historien pour interroger la nécessité d'écrire autrement l'histoire.

## Workshop

Un workshop étudiant – pour les niveaux Master et Doctorat – précédera le colloque, se déroulant au jour même de l’ouverture de se dernier. Il sera animé par les participants à la table ronde sur la pratique en France.

**Pour plus de détails : voir le site du colloque : <https://transgression.sciencesconf.org/>**

## ORGANIZING COMMITTEE

Carmen Popescu – Professor PhD Hab. ENSA Bretagne  
Gabriel A-Avava Ndo – PhD student ENSA Bretagne  
Julien Bastoen – Associate Professor PhD ENSA Bretagne  
Laetitia Bouvier – in charge of research ENSA Bretagne  
Emily Mugel – PhD student ENSA Bretagne  
Can Onaner – Professor PhD ENSA Bretagne  
Nadia Sbiti – Associate Professor PhD ENSA Toulouse

## SCIENTIFIC COMMITTEE

Carmen Popescu, general chair – ENSA Bretagne (France)  
Gülsüm Baydar, member of the of the TRANSGRESSION project – Yasar University Izmir (Turkey)  
Can Bilsel, member of the TRANSGRESSION project – University of San Diego (USA)  
Mark Crinson, former president EAHN – Birkbeck University of London (Great Britain)  
Mari Lending, vice-president EAHN – Oslo School of Architecture and Design (Norway)  
Léa-Catherine Szačka, EAHN councillor – University of Manchester (Great Britain)

## KEY-NOTES

### [Pratique/ table ronde]

**CHRISTOPHE HUTIN** // Christophe Hutin Architecture/ Associate Professor of Architecture, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture Bordeaux; general curator of the French pavilion at the 2021 Architectural Biennial in Venice

**PASCALE JOFFROY** // Associate Professor of Architecture, Ecole d’Architecture de la ville & des territoires Paris-Est / Co-founder of the *Système B, comme bidonville* association

**NANCY OTTAVIANO** // Architect, PhD in Urban planning/ Co-director of *Quatorze* association and of *Quidam Architectes* (SCOP)

**XAVIER WRONA** // Associate Professor of Architecture, Ecole Nationale Supérieure d’Architecture Saint-Etienne/ ENS Ulm, Centre Jean Pépin/ Founder of the architecture office *Est-ce ainsi* (2006-2018)/ Administrator of the *Après la révolution* association

### [Theorie]

**FELICITY SCOTT** // Professor of Architecture/ Director of the PhD program in architecture (History and Theory)/ Co-Director of the program in Critical, Curatorial and Conceptual Practices in Architecture (CCCP) at the Graduate School of Architecture, Planning and Preservation, Columbia University, New York (United States)

[**Histoire**] **ACHILLE MBEMBE** // Historian, philosopher, political theorist/ member of the staff at the Wits Institute for Social and Economic Research (WISER) at the University of the Witwatersrand in Johannesburg (South Africa)/ annual visiting appointment at the Franklin Humanities Institute at Duke University (United States)

## **Détails pratiques**

### **TAILLE DU COLLOQUE**

Les colloques thématiques EAHN varient comme dimension depuis des formats restreints (18 personnes) jusqu'aux manifestations plus amples (une centaine de personnes). Indépendamment de leur taille, leur caractéristique est de réunir des chercheurs – intervenant et auditeurs – qui s'intéresse à la même problématique, leur donnant ainsi le temps d'un échange nourri.

Pour profiter au plus d'un tel échange, nous avons opté, dans le cas de ce colloque, pour un format plus réduit, accueillant 20-25 intervenants. Ce nombre correspondrait à un programme se déroulant sur deux jours pleins, avec un fil unique de sessions, une table ronde ayant lieu la veille et deux conférences keynote ponctuant les jours du colloque.

### **DURÉE**

Le colloque commence l'après-midi du 17 novembre, suivant le workshop étudiant qui aura lieu le matin et en début d'après-midi.

Le colloque se déroulera ensuite le 18 et 19 novembre. Les 20 et 21 novembre sont réservés – si possibilité de présence sur place – à des tours d'architecture.

### **LIEU**

L'Ecole Nationale Supérieure d'Architecture de Bretagne / Rennes

## APPEL A PROPOSITIONS

Les règles ont joué un rôle majeur dans l'établissement de l'architecture en tant que discipline. De la conceptualisation de la pensée architecturale à la conception des édifices et à leur matérialisation ultérieure, les normes, les codes ou les lois ont réglementé tout son domaine. Avec l'ère de la modernité, un réseau dense de normativité s'est progressivement tissé et institutionnalisé par l'historicisation de la discipline au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Il s'est étendu et complexifié par l'émergence de la société de masse. Au cœur de ce système normatif, l'espace a été érigé en un instrument de pouvoir et de contrôle faisant autorité en tant que producteur de capital efficace (voir *La question du logement d'Engels*), ainsi qu'un marqueur d'exclusion (voir les «styles non historiques» de Banister Fletcher). L'espace était censé non seulement répondre aux besoins de la nouvelle ère, mais aussi différencier et réguler ce qu'était et ce que signifiait l'architecture.

Que se passe-t-il en dehors de cette pensée normative ? Qu'en est-il de ces «non-architectures» ignorées par Banister Fletcher - comprenant, outre les «styles» des cultures périphériques, les habitations informelles de populations précaires? Qu'en est-il des abris furtifs des personnes privées d'espace (sans-abri / migrants / réfugiés, etc.) ? L'architecture est-elle uniquement concevable dans des limites réglementées ? Que se passe-t-il lorsqu'ils sont enfreints et lorsque les règles sont violées ou transgressées ? La transgression et les actes transgressifs ont toujours fait partie de l'architecture. Bataille avait explicitement déclaré cette intrusion dans son dictionnaire de l'entre-deux-guerres, tandis que Tschumi la percevait un demi-siècle plus tard comme la condition réelle de l'architecture. Cependant, au-delà d'un tel jeu constant et marchandage avec la normativité, nous avons récemment assisté à une accumulation et une multiplication de manifestations transgressives dans le domaine architectural. Tout se passe comme si la transgression - en tant que concept, positionnement et posture - demandait à être comprise comme une épistémè : un paradigme montrant la sortie de la modernité.

La conférence vise à examiner la transgression sous ses multiples formes et positions - non seulement comme une réaction contre les normes et les règles, mais en particulier comme une réponse à notre époque agitée de mutations radicales (et hautement anxio-gènes). Ce faisant, nous proposons d'analyser la transgression à la fois comme tactique de survie et comme stratégie contre le(s) système(s) d'exploitation. Si notre enquête semble aborder le présent immédiat, nous posons décidément la modernité avec son réseau dense de normativité comme le fondement qui a généré la récente vague de transgressivité des espaces. Nous pensons donc que ce n'est qu'en analysant cette causalité historique et en dépassant la nature alternative contingente de la transgression que nous pourrions comprendre les causes profondes, la dynamique et les mécanismes de sa soudaine apparition.

Nous invitons les chercheurs à réfléchir sur la transgression selon l'un de ces trois thèmes : **pratique / théorie / histoire**.

### PRATIQUE

L'acte d'habiter un espace donné est en soi un acte transgressif. Ce thème propose d'explorer la transgression à partir de perspectives pratiques, réunissant les tactiques déployées par les habitants et les stratégies élaborées par les décideurs (architectes et / ou promoteurs). Que ce soit par nécessité ou par volonté, leurs différentes manières d'être transgressives pourraient être comprises en relation avec les règles existantes - de l'appropriation ordinaire ou abusive de l'espace habité à la violation de la réglementation de la profession d'architecte.

Contre les règles ? En dehors des règles ? Ou pas de règles du tout ? Ces questions pourraient être abordées du point de vue des habitants : les pratiques informelles des populations précaires

et déplacées, de celles privées d'espace, des communautés de contre-culture ; mais aussi «l'informalisation» des lotissements de masse par des extensions illégales ou l'annexion de l'espace commun. Les mêmes questions pourraient servir à analyser les urbanités disruptives, pour les moins privilégiés (comme les *gecekondu*s) ou les très riches (comme les *gated community*), multipliées par des promoteurs avides de capital et au mépris des lois. Cependant, enfin, ces questions pourraient s'appliquer à la pratique des architectes qui tentent de dépasser les limites de leur profession.

## **THÉORIE**

Comment la transgression pourrait-elle être théorisée en tant que concept ? Comment comprendre les manifestations transgressives en termes théoriques ?

Ce thème invite les participants à situer le thème de cette conférence dans un cadre épistémologique. Peut-on considérer la prolifération actuelle de la transgressivité comme une réaction contre le système normatif de la modernité et ses excès ? L'ambitieux projet de modernité s'est efforcé d'imaginer une taxonomisation holistique du monde dans son intégralité, visant à embrasser ses différentes géographies et à scruter la profondeur temporelle de son développement. Mais ce faisant, il a fourni de puissants instruments (temps et espace) de contrôle et d'exclusion. La conceptualisation de l'espace, notamment en architecture, a joué un rôle majeur dans la fabrication de cette normativité contraignante. Tout au long du processus, cette centralité de l'espace était inséparable des notions (et actions) d'ordre et de mise en ordre (voir Agamben et sa lecture du *nomos* de Carl Schmitt).

Une analyse critique des crises qui ont ébranlé la modernité, y compris une réévaluation des théories postmodernes qui remettaient en question la compréhension du temps et de l'espace (c'est-à-dire Venturi ou Eisenman), pourrait éclairer le possible changement de paradigme.

Compte tenu de l'ambiguïté indéniable du traitement des normes, il serait utile de comprendre comment la transgression pourrait être normalisée - que ce soit de l'extérieur (le système mimant la flexibilité) ou de l'intérieur. Est-ce que l'alternative est la nouvelle norme ?

## **HISTOIRE**

Si le champ et la profession d'architecte, ainsi que la profession, se sont étendus et démocratisés, l'historiographie de l'architecture est restée longtemps attachée aux lois (ou normes canoniques), laissant en dehors de ses limites écrites toutes les autres formes de manifestations liées à l'acte de construire. Outre la ligne directrice du temps, exerçant déjà une pression canonique, la conceptualisation de l'espace comme élément central de l'architecture opérait une approche discriminatoire de la discipline. C'est ce que révèlent les styles «non historiques» de Banister Fletcher: une incapacité à gérer l'espace, se limitant ingénieusement à des motifs décoratifs, aussi sophistiqués soient-ils. Néanmoins, dans le sillage des mutations engagées par la «Nouvelle Histoire» avec l'ouverture vers d'autres disciplines (notamment la sociologie, l'anthropologie, la géographie), l'historiographie de l'architecture a élargi son *oikumène* et diversifié son scénario (alternatif) en tenant compte des géographies «périphériques» et Sujets «ordinaires».

Dans quelle mesure le domaine de l'architecture est-il aujourd'hui extensible ? Jusqu'où peut-il aller (même si dans plusieurs cas ses ouvertures ressemblent davantage à des impasses) ? Mais plus encore : après la mort annoncée de l'histoire (Fukuyama) comment écrire l'histoire à l'ère de la post-histoire (Flusser) ? Ce thème invite les participants à méditer sur ces questions, en gardant à l'esprit les préoccupations historiographiques d'aujourd'hui (informalités, migrations,

écologie, etc.) et leur fusion dans une sphère de présent aigu. Ce tournant dans la fabrication déclenche une autre question : l'histoire est-elle toujours de l'histoire?

Veillez soumettre votre proposition de 300 mots maximum (en précisant clairement le thème pour lequel vous souhaitez postuler), accompagnée d'un curriculum vitae de deux pages. Le fichier résultant, intitulé NOM FAMILLE\_THEME, doit être téléchargé avant le 25 avril 2021 sur :

<https://transgression.sciencesconf.org/submission/submit>

**Dates clés:**

25 avril 2021: date limite d'envoi des propositions

30 mai 2021: notification de la sélection

29 août 2021: les ébauches des communications seront envoyées aux présidents de session

17-21 novembre 2021: colloque

**Site Web du colloque :** <https://transgression.sciencesconf.org/>

Contact: [transgression@sciencesconf.org](mailto:transgression@sciencesconf.org)

